

Zeitschrift:	Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber:	Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band:	17 (1955)
Heft:	4
 Artikel:	Impressions sur l'Exposition d'agriculture de Smithfield (Angleterre)
Autor:	Steimetz, H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1049168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Impressions sur l'Exposition d'agriculture de Smithfield (Angleterre)

par H. Steinmetz, agriculteur diplômé, Betzdorf-Sieg (Allemagne)

L'exposition d'animaux

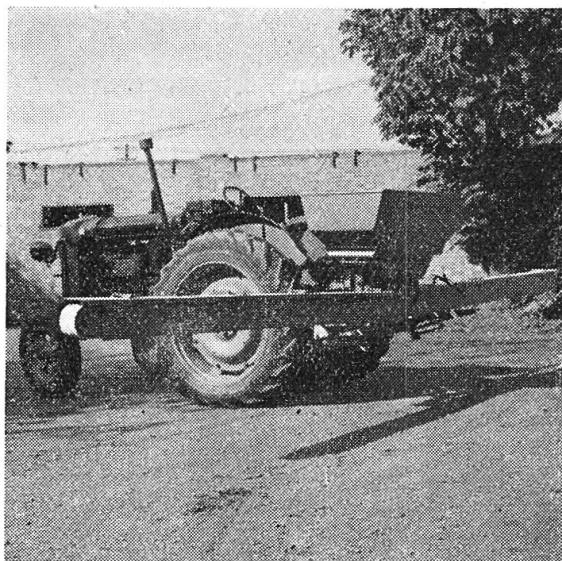
La première exposition d'agriculture fut organisée à Londres il y a un peu plus de 150 ans. Il ne s'agissait à l'origine que d'une exposition d'animaux et l'on attachait surtout de l'importance à leur valeur de boucherie, c'est-à-dire à la production de viande. Avec les années, des instruments, des articles de consommation courante et, plus tard, des machines, sont venus s'y ajouter de plus en plus. L'exposition de Smithfield est ainsi devenue une des plus importantes parmi les expositions d'agriculture et de machines agricoles.

Cette époque de l'année (début de décembre), qui nous paraît inaccoutumée pour une pareille manifestation, se montre très favorable pour la conclusion d'affaires d'exportation ainsi que pour la vente de bétail de boucherie primé. Ces animaux sont abattus au cours de l'exposition et appréciés par des experts. La comparaison entre l'appréciation de la bête vivante et celle de la bête abattue permet de tirer des conclusions fort utiles.

Il est incontestable que la présentation combinée de bétail d'élevage et de boucherie a poussé à une production accrue de bovins pour la boucherie, apportant chaque fois à l'éleveur d'intéressantes suggestions.

Les animaux présentés cette année étaient au nombre d'environ 1200, dont 600 bovins, 460 porcins et 140 ovins, plus 280 poules. Il n'y avait pas de chevaux. Les animaux issus de croisements étaient fortement représentés. L'expérience a montré qu'ils sont particulièrement aptes à la production de viande. Les bovins anglais se différencient beaucoup des races européennes par l'aspect extérieur. Ce qui nous frappe surtout, ce sont les races sans cornes: Red Poll, Aberdeen Angus, Galloway, etc., et la race montagnarde avec ses grosses cornes typiques. Ce fut un plaisir de voir avec quel intérêt les agriculteurs se pressaient autour des enceintes où le bétail était soumis à l'examen des experts et comment les mises aux enchères étaient également suivies. La même chose se répétait autour des enceintes où étaient appréciés les porcs et les moutons. Le paysan anglais, lui aussi, aime ses animaux autant que les autres paysans du monde.

Le fait que des animaux et des machines se trouvent réunis dans une grande halle éveille une impression particulière. On ne peut cependant pas dire qu'un tel voisinage choque d'une façon quelconque. Les avantages d'une exposition sur emplacement couvert ne sont pas à dédaigner, bien du temps et des pas étant ainsi épargnés.



à gauche: Le distributeur d'engrais «Robot» arrive à une répartition égale sur une largeur de 7,30 m. Les organes de distribution se replient sur les côtés du tracteur pour le transport sur route.

Constructeur: Transplantas Robot Ltd, Sandridge Dean, St. Albans, Herts (Angleterre).

à droite: Monte-sacs motorisé et transportable.

Constructeur: Wysall Tractor Co., Wysall (Angleterre du Nord).

L'exposition de machines

Environ 365 firmes exhibaient leurs machines. Ce chiffre n'avait pas encore été atteint jusqu'à présent. Dans un pavillon, l'espace est forcément limité. En ce qui regarde les machines, ce fut plutôt un avantage, du fait que les exposants ne pouvaient montrer que les plus importantes de leurs fabrications. Les nouveautés et les innovations se trouvaient naturellement au premier plan. Mais on pouvait également voir des types plus anciens ayant fait leurs preuves.

Les stands occupés par l'industrie des tracteurs constituaient le centre d'attraction principal. Ils ne reléguaien toutefois pas dans l'ombre les stands consacrés à d'autres produits, comme c'est malheureusement le cas assez souvent. Les grandes fabriques de tracteurs ne présentaient pas de nouveaux types. Elles montrent une certaine prudence à cet égard et préfèrent se limiter à la construction d'un nombre restreint de types. Si les types sont peu nombreux, les chiffres de production montent par contre d'une manière incroyable. Disons en passant que l'usine Ferguson, par exemple, lance annuellement plus de tracteurs sur le marché que l'ensemble de l'industrie allemande des tracteurs.

Les types les plus courants sont les tracteurs de 25 à 40 CV. Les machines plus légères (entre 10 et 25 CV) ne jouent pas un grand rôle en Angleterre. Elles ne sont du reste représentées que par deux types. Malgré cet état de choses, le tracteur léger, du type à cultures en lignes, s'imposera certainement en Angleterre, car la pratique a montré ses avantages.

L'offre en petites motomachines est par contre très grande. Il s'agit surtout de motobineuses de 1,5 à 5 CV. On en compte presque 60 000 en usage. La motofaucheuse est inconnue.

A part le nouveau tracteur à 4 roues motrices de la fabrique County, il faut mentionner la nouveauté construite par la firme David Brown, le TCU (traction control unit). Il s'agit d'un dispositif supplémentaire à adapter au relevage hydraulique. Ce dispositif permet de soulever légèrement la charrue pendant le travail. Ainsi les forces excessives qui tendent à trop enfoncer la charrue dans le sol se trouvent reportées sur le mécanisme de transmission du tracteur. L'adhérence de ce dernier est meilleure et il n'y a pas besoin de gonfler les pneus à l'eau ni d'ajouter d'éléments alourdisseurs. La puissance de traction est en outre augmentée d'environ 30 %.

D'autre part, l'industrie des tracteurs a mis au nombre des premiers points des programmes de fabrication la production des instruments de travail pour tracteurs. L'exemple donné à cet égard par la fabrique Ferguson, selon lequel tracteur et instrument sont construits l'un pour l'autre et offerts ensemble, est suivi partout. Dans cet ordre d'idées, il est intéressant d'apprendre que les usines Fordson, qui se placent à peu près au 2ème rang dans la production anglaise avec leur Fordson-Major, ont conclu un arrangement avec les établissements Ransomes, lequel porte sur la livraison d'instruments Ransomes pour tracteurs. Les milieux professionnels attribuent la plus grande importance à cet événement.

Cette adaptabilité de machines à des types de tracteurs donnés est un point dont tiennent largement compte tous les constructeurs dans leur fabrication. Il est incontestable qu'un travail de collaboration dans ce domaine se révèle de la plus grande utilité pour les intéressés.

Au point de vue de l'évolution de la production, il est très intéressant de constater que les constructeurs anglais de charrues sortent maintenant également des charrues alternatives, alors qu'ils ne fabriquaient jusqu'à présent que des charrues pour labours en planches. A côté des herses rigides, on trouve aussi un certain nombre de herses souples, qui sont analogues à nos herses à semis, mais plus lourdes. Elles donneraient particulièrement satisfaction, dit-on.

Les semoirs et distributeurs d'engrais combinés étaient présentés par plusieurs firmes. De tels instruments économisent une opération de travail cultural. Le meilleure solution, à notre avis, est celle présentée par Massey-Harris. La côté spécialement pratique de cette machine est que les organes de distribution des semences se trouvent sur le devant du semoir, ce qui permet au conducteur de surveiller le travail de l'instrument. Les distributeurs d'engrais simples les plus répandus sont ceux munis d'organes de distribution à plateaux.

D'autre part, le distributeur à disque d'épandage unique est très utilisé pour la chaux et tous les autres engrais. Depuis quelque temps, on préfère les distributeurs portés de ce type. A cet égard, la machine «Robot»,



Le nouveau pulvérisateur tracté «Fieldmaster 150». Il pulvérise de 70 à 1200 lit. par ha. Le réservoir a une contenance de 680 lit. Largeur de travail: 7,30 m. Actionnement par la prise de force.

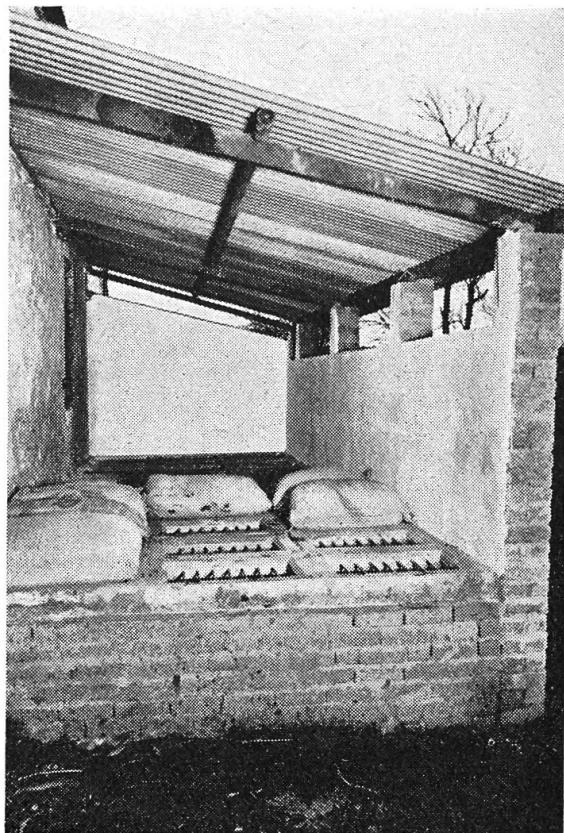
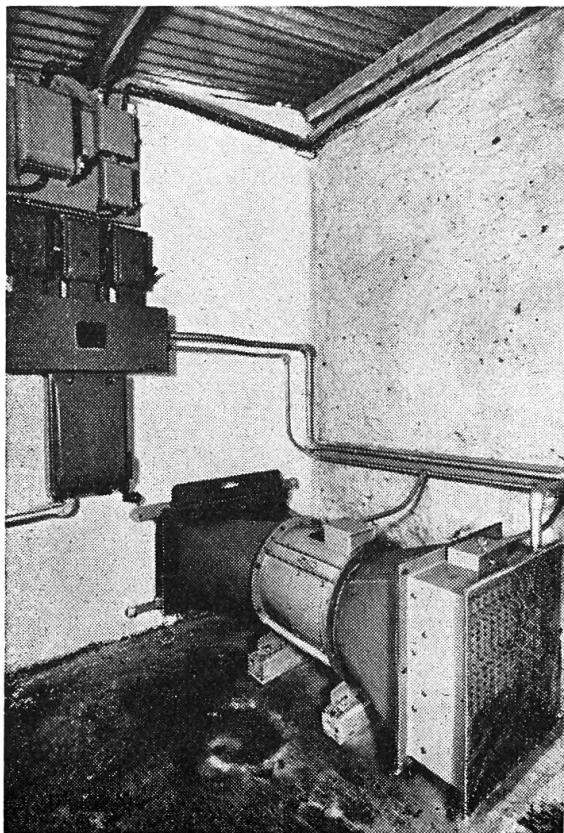
Constructeur:
Centre de lutte anti-parasitaire de Cambridge (Angleterre).

qui a une largeur de travail de 7,30 m, représente quelque chose de nouveau. Une quantité d'engrais déterminée est conduite sur des rubans de caoutchouc. A l'intérieur du couvercle du boîtier abritant les dits rubans se trouvent fixés des séparateurs métalliques qui assurent une répartition régulière. Pour le transport sur route, les organes de distribution peuvent être repliés d'un seul mouvement sur les côtés du tracteur.

En ce qui concerne les machines pour la lutte antiparasitaire, de nouveaux types ont été exposés. Ils comportent de grands réservoirs à bouillie tout en n'exigeant qu'une petite quantité de liquide pour la pulvérisation. Il y a lieu de remarquer que la lutte antiparasitaire est beaucoup moins développée que la destruction des mauvaises herbes, en Angleterre. La lutte contre l'envahissement des mauvaises herbes des prairies, au moyen de produits chimiques, est menée de manière intensive.

Alors que la préférence allait jusqu'à maintenant à la faucheuse tractée, l'International Harvester Company s'est mise à fabriquer également des appareils faucheurs portés à l'arrière. D'autres firmes anglaises ont en outre entrepris la fabrication des mêmes instruments pour montage latéral, comme en voit beaucoup chez nous. Parmi les machines de récolte, il y a lieu de mentionner la nouvelle ramasseuse-presse de l'International Harvester Company. Elle presse le fourrage pour silos et le met en ballots afin d'en faciliter le rentrage. Ces ballots sont à peu près la moitié plus petits que les balles de paille.

Un des principaux problèmes actuels en Angleterre est le séchage des céréales. Il y a environ 21 000 moissonneuses-batteuses en service dans ce pays, contre 4000 en Allemagne occidentale. La majeure partie des récoltes est effectuée avec ces machines, ce qui exige le séchage des grains. Le type



à gauche: Soufflerie de sécheur de grains à réchauffage électrique de l'air, type fort répandu en Angleterre.

Constructeur: General Electric Co, Magnethouse, Kingsway, Londres W.C. 2

à droite: Simple appentis avec sécheur à plate-forme pour sacs. Les sacs sont placés sur les bouches de chaleur.

de sécheur le plus répandu est celui à plate-forme, qui peut être utilisé aussi bien pour le séchage des grains que du fourrage vert et qui représente une méthode relativement simple et peu coûteuse. Des sécheurs pour silos et des sécheurs à circulation ont été également présentés. La fabrique Ransomes expose une nouvelle installation de séchage, très remarquée, pour l'herbe et les grains. Elle est d'encombrement réduit, de conception simple et facile à utiliser. Pour de grandes exploitations, elle constitue une solution avantageuse.

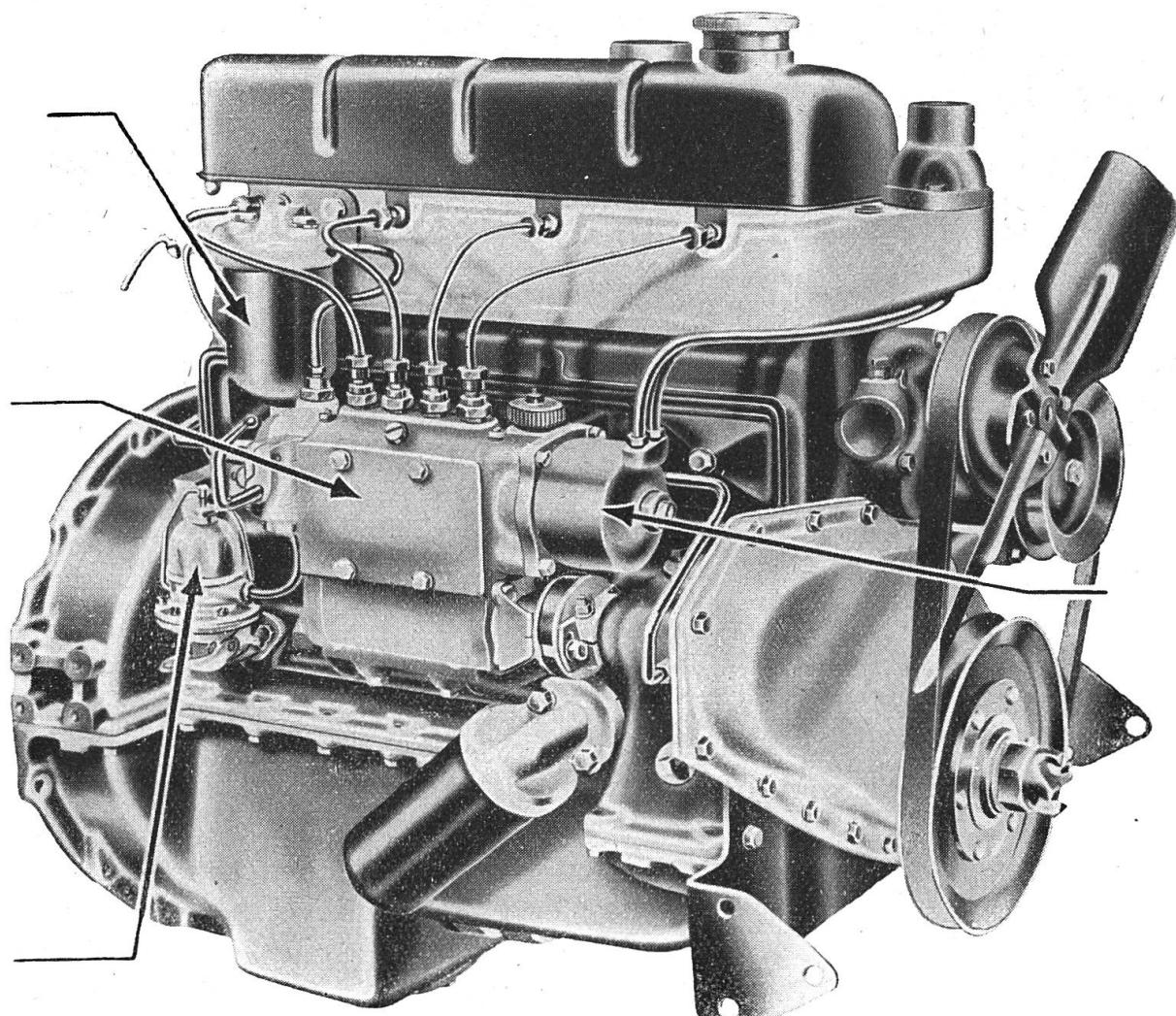
C'est intentionnellement que l'on fabrique des machines pour une seule opération en ce qui concerne la récolte des plantes sarclées (pommes de terre et betteraves). La récolteuse de pommes de terre idéale n'est pas encore trouvée, du fait des difficultés que représente la constitution des sols. Les terres convenant vraiment pour la culture des pommes de terre font défaut. Une innovation dans ce domaine est offerte par une récolteuse de pommes de terre qui non seulement cible les tubercules après l'arrachage mais les nettoie également.

Les clôtures électriques sont aussi utilisées pour les moutons et la volaille. On emploie des pieux et des poteaux corniers isolés à la base et

amovibles. Au lieu de fils métalliques tendus, on donne souvent la préférence au treillis. Lorsqu'il s'agit de volaille, le fil métallique est fixé à environ 25 cm au-dessus du sol et des tôles sont disposées au-dessous.

Dans la construction des machines à traire, il y a lieu de citer l'actionnement électrique du pulsateur, qui est lancé par les fabriques «Alfa-Laval» et «Simplex». Il paraît qu'il est plus simple et plus sûr que l'actionnement par le vide.

En résumé, on peut dire qu'une bonne partie de ce qui a subi avec succès l'épreuve de la pratique en Angleterre mérite d'être examiné. On devrait en particulier ne pas négliger de suivre l'évolution dans l'emploi des tracteurs, laquelle peut nous apporter maintes suggestions utiles. Cela ne veut toutefois pas dire qu'il nous faille tout accepter les yeux fermés. (Trad. R. S.)



**Moteur FORD DIESEL 4 cyl., 18/42 CV
s'adaptant à tout tracteur**

HENRIOD

Frères S.à.r.l., Echallens, Tél. 021/41142